

serions ébahis de voir combien les Canadiens sont pauvres et dépouillés.

Or, toutes ces entreprises dont nous ne profitons qu'à nos dépens et par ricochet, c'est-à-dire en autant que nous concourons comme intermédiaires ou vulgaires manœuvres à cet expatriement de la fortune nationale, se sont implantées à la faveur de nos condescendances politiques et doivent leurs plantureuses recettes aux concessions que leur ont accordées galamment des législatures imprévoyantes ou complaisantes.

Nous subissons déplorablement, sous ce rapport, les fautes du passé et l'avenir a plus que le devoir d'édifier : il lui faut encore réparer.

Je ne blâme pas le passé : son histoire a des pages glorieuses et ce serait ingratitude que de méconnaître ce qu'il a fait pour la patrie canadienne.

Aux prises avec les préjugés, les passions et les rancunes léguées par un régime d'oligarchie, de coups de bottes et d'intrigues, il a loyalement affronté toutes les tempêtes et surmonté beaucoup d'obstacles — et s'il y eut des défections, ce n'est pas à moi qu'il incombe de les signaler.

Mais, quelque embarrassée qu'ait été la situation, quelle qu'ait été la bonne volonté personnelle de ceux qui ont laissé faire et quelles que soient les circonstances atténuantes qu'on puisse

équital
faits sul

Et no
parce q
mènent

Tandi
comme
mistes l
libéraux
pièteme
qu'en a
n'entrav
nation, r
sement
tude de
l'exotism
ment dit
autant q
ne vienr
l'étrangi

Et par
j'entend
tout aut
pagnol,
vidus,—
teurs ou
avant de
Canadier
les Angla
Dominio